

ÉTUDE DE L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

1. Contexte historique et spirituel de l'église

Phillippe est connu pour être la ville du père d'Alexandre le grand : **Phillippe de macédoine** : qui s'en empara vers 358 av Jésus-Christ. Elle passa ensuite sous la domination romaine et devient la première ville des 4 grands districts de la macédoine.

Lieux stratégique grâce à sa typologie géographique, elle est établie sur un des rares accès du massif des Balkans. Elle est coupé en deux : la ville haute et ville basse. Philippe est une ville à vocation militaire et rurale plutôt que commerçante car elle reste éloignée du port.



Au temps de l'apôtre Paul, la cité venait de vivre une guerre civile romaine, elle devint un municipe (autonome).

Elle se gouvernait seule, elle avait son sénat, ses magistrats. Elle était dispensé de certains impôts et avait un droit à la propriété (rare pour l'époque)

Sa population était composée de Romains, principalement des vétérans de la guerre civile qui avait reçu des terres comme cadeaux pour leur victoire. Il y avait des Thraces, des grecs et des migrants venue d'orient et d'occident et enfin une minorité très réduite de juif.

Pour le spirituel :

La ville avait son enceinte sacrée et son capitol. Elle célébrait les cultes des dieux capitolins, des dieux romains, des Dieux Thraces, des Dieux d'Italie, des divinités orientales et le culte impérial avec des monuments, statuts....

Les juifs se réunissaient à l'extérieur de l'enceinte car les cultes étranger n'étaient pas admis.

Philippe fut la première cité européenne à recevoir l'évangile. Paul y fonda une église, lors de son deuxième passage. Ce fût premièrement, dans une maison : celle de Lydie que l'on retrouve en acte 16.6

L'église était composée principalement de païens. Lydie était la première convertie à ne pas être juive. La fondation de cette église représente un tournant dans le ministère de Paul car elle était la première église païenne fondée PAR PAUL. Les Juifs de Philippe se sont placé comme un groupe d'opposants à Paul et l'Évangile.

2. Étude de texte :

Chap 1 1-3 : Salutation

- a. Le terme esclave ou serviteur : Celui-ci peut paraître comme étant humiliant et péjoratif mais pas pour Paul. En grec, esclave est assimilé à une dépendance à Jésus; Par cela Paul se place dans une obéissance totale et inconditionnelle à Dieu, mais aussi dans une humilité profonde envers son maître. Les philippiens auraient oublié cet aspect. Être Esclave du christ marque à la foi son autorité mais aussi sa consécration.

Puis-je m'appeler aussi serviteur de Dieu ?

L'épître est adressée au peuple Saint, dirigeant et diacre de l'église de Philippe.

- b. Saint : désignation pour le peuple de Dieu, de même qu'Israël était saint, l'église est devenue un peuple saint : mis à part, consacré, appelé pour le Servir. Cette SAINTETÉ reste un choix de Dieu, elle ne désigne en aucun cas une qualité morale.

Ce titre que donne Paul, invite à l'humilité car il nous oblige à regarder à la sainteté de Dieu plutôt que nous même.

- c. Diacres : Diakonos désigne un fidèle serviteur dans l'église, prends soin du bâtiment, don d'artisanat, fidèle dans son service.

Verset 3-9 : La prière de reconnaissance.

À la suite des salutations, Paul exprime sa joie et sa reconnaissance dans une prière où se mêlent étroitement sa foi en Dieu et sa tendresse pour les philippiens.

Comment sont constituées nos prières de reconnaissance ?

Plan de celle de Paul :

1. j'EXPRIME, je rends grace, JE PRIE, JE REMERCIE
2. Destinataire Dieu
3. Sujet : l'église de Philippe, ses membres
4. C'est une joie

a. Paul utilise des termes très accés sur la joie de cette reconnaissance : je rends grâce (eu**CHA**ristie) : comporte le terme joie : **char**...

Le choix des mots **tout et toujours** : déesses en grec, désigne la prière d'intercession

Derrière cette prière, on ressent de la joie et ceux malgré les difficultés qu'il traverse (emprisonné), que l'église de Phillippe vit (persécutions) et malgré leurs erreurs. Paul exprime une joie plus grande qu'un sentiment passager. **Il s'agit ici de la joie comme étant le fruit de l'esprit de galette 5.5, indépendante des circonstances car sa source se trouve en Dieu.**

Cela fait réfléchir à nos propres prières de reconnaissance :

Est-ce uniquement lorsque je reçois quelques choses de bon ?
Devons nous être dans la joie pour exprimer son remerciement à Dieu?

Paul nous montre que la prière de reconnaissance est une expression d'une joie (fruit de l'Esprit) permanente. Quel que soit le bon ou le mauvais, la reconnaissance à Dieu est perpétuel, indépendante des circonstances, non pas centré sur soi même mais sur les autres.

Les philippiens participaient à l'annonce de l'évangile par leurs actes financièrement et spirituellement : **le don est la concrétisation d'apporter l'évangile; par le témoignage et prédication, leur présence, leur solidarité, malgré l'hostilité.**

Paul remercie pour leurs fois, leurs amours, leurs solidarités, leurs dons...

Avons-nous déjà exprimé notre reconnaissance, notre joie à Dieu pour les autres, leurs vies, leurs ministères ?

Cette semaine pensons à quelqu'un de l'Église, remercions Dieu pour ses dons, sa présence, son implication...